

Les grands changements

Dans la nuit du jeudi 28 au vendredi 29 janvier 1965 une partie du toit de l'église s'effondre.
Dans un article de l'édition du Midi Libre du mercredi 3 février 1965 on peut lire :
« Aujourd'hui, depuis la nef, on voit les nuages courir dans le ciel »

L'entreprise salséenne « Roudières » intervient en urgence pour étayer le plafond au-dessus de la tribune avant qu'il ne chute lui aussi et ne cause davantage de dégâts.

Les travaux de reconstruction de l'ensemble de la toiture sont confiés à une autre entreprise.



A la suite de Vatican II, une profonde réforme liturgique doit se déployer dans des espaces architecturaux réalisés selon d'autres canons et pour d'autres usages.

La plupart des lieux de culte ont été conçus et construits, il y a parfois plusieurs siècles, pour des besoins différents. Les édifices anciens, comme l'église Saint Etienne de Salses-le-Château, se révèlent plus ou moins inadaptés à la mise en place de ces nouvelles normes liturgiques.

L'autel, entre autre, doit être face à l'assemblée, visible par tous ; les multiples objets de dévotion qui parsèment les murs de l'église : retable, colonnes, chemin de croix, statues, confessionnaux, rambarde ... qui empêchent la vue claire de l'autel et dispersent l'assemblée alors que celle-ci est appelée à donner un signe d'unité, doivent donc disparaître pour libérer l'espace.

Le 7 mai 1966 se tient une réunion à laquelle assistent Mgr Bellec, Évêque de Perpignan, le Père Clément de la commission de l'Art Sacré, le Chancelier de l'Évêché, le Président de l'association paroissiale, Arthur Comte, maire de Salses et l'abbé Vilanove, curé de la paroisse ; il y est décidé de profiter des travaux de reconstruction de la toiture pour restaurer l'église selon les normes de la liturgie moderne.



Les travaux de restauration sont engagés :

Le maître-autel perd son retable, ses statues, son autel et la rambarde qui le séparait de la nef.

Les chapelles se voient retirer leurs colonnes, leurs autels, leurs statues et les rambarde qui les séparaient de la nef.

La reconstruction de la toiture fait disparaître toutes les voûtes.

Le sol reçoit un dallage blanc et noir.